

la gauche du palais, la statue de l'Augure fut placée, un voile sur la tête. On peut voir ici au cabinet national des médailles, à la Bibliothèque ci-devant royale, ou dans l'ouvrage de *Vaillant*, qui l'a publiée, une médaille de grand module frappée en l'honneur d'Antonin le pieux, sur laquelle la mémoire de cet événement est conservée, & où l'Augure *Attius* est représenté presque dans la même position que notre statue. Cependant comme la tête de notre figure n'est point voilée, beaucoup de personnes rejettent cette explication, malgré la remarque de *Gori*, que les premiers artistes de l'antiquité faisoient les dieux & les personnages célèbres nus, le plus ordinairement, afin de faire briller davantage leur habileté & de concourir plus sûrement à la gloire de leur art.

Quant à nous, c'est volontiers à l'opinion de *Gori* que nous nous fixons, comme ayant le plus de vraisemblance. Suivant ce docte Florentin, cette statue est celle de *Milichius*, affranchi de *Flavius Scevinus*. On sait, d'après les annales de *Tacite* (*lib. XV*), que ce *Scevinus* étoit un des principaux acteurs de la conjuration contre Néron, plus connue sous le nom de *Conjuration de Pison*, dont il s'étoit réservé l'un des premiers rôles, & que, la veille du jour où elle devoit éclater, rentré chez lui, il signa & scella son testament, tira de sa gaine un couteau de sacrifice qu'il avoit rapporté du temple de la déesse *Salus* en Étrurie, ou, comme d'autres le veulent, de celui de la *Fortune* à *Ferentino*, & le remit à *Milichius* pour l'aiguiser. *Milichius* conçut des soupçons, & dès le lendemain, à la première heure du jour, il les alla communiquer, par le moyen d'Épaphrodite, à Néron, qui, par ce moyen, échappa au coup fatal qui lui étoit préparé, & qui, non content de faire périr les véritables conjurés, sur une déposition légère de *Natalis*, l'un d'eux, qu'il épargna, ordonna la mort de *Sénèque*, son instituteur.

Le mouvement de la tête, l'attention que l'on remarque dans la figure, la crainte qui semble percer & cet espèce de désir de découvrir le motif des moindres mouvemens de *Scevinus*, & de deviner jusqu'au sens de son silence, annoncent le soupçon d'une grande conspiration que cet affranchi commence à concevoir. Cette statue pourroit fort bien être un monument ordonné par Néron à quelqu'artiste habile pour éterniser la mémoire de ce fait.

Cette opinion de *Gori* que nous adoptons est aussi celle de *Piganiol de la Force* : cet auteur l'a consignée dans sa *Description de Versailles*, à